**Verbatim des interventions du matin.**
**AG ouverte de *Ripostes/Pour une coordination antifasciste***
**Samedi 24 mai 2025.**

**Intervention de Mehdi Lallaoui**

Nous vivons une période crépusculaire. Dans le monde, tout d'abord, avec l'émergence de Trump qui n'a de cesse de poursuivre, depuis son élection, les intellectuels, les opposants et les migrants.
Avec ce qui se passe à Gaza, où nous assistons, à l'heure à laquelle nous parlons, et que nous sommes rassemblés à Paris, à un génocide.
Avec la montée des extrêmes droites en Europe. En Roumanie, le candidat d'extrême droite à la présidentielle a perdu l'élection de très peu de voix, la semaine dernière. Avec la dernière colonie française, en Nouvelle Calédonie, où les partisans de la France parlent ouvertement de partition et d'apartheid et ça se passe en 2025.

Nous sommes entrés dans une période crépusculaire parce que l'état des lieux aujourd'hui, en France, par rapport à la montée, l'avancée, la progression de l'extrême droite ne s'expriment pas seulement dans les urnes, avec la dernière séquence électorale qui a vu arriver à l'Assemblée 125 députés du Front National. Je continue à les appeler Front National. Cette séquence électorale est une chose, mais l'avancée de l'extrême droite se visibilise, se manifeste dans toutes nos régions, que ce soit en Bretagne, dans le Limousin, à Paris, avec des attaques physiques de militants et de militantes, de maires. Je pense au maire de Saint-Aubin qui a vu sa maison attaquée et sa voiture brûlée, parce qu'il voulait accueillir un centre d'accueil pour les migrant.es dans sa commune. Je pense à l'instrumentalisation intervenue à Romans sur Isère, dans la Drôme, lorsque des nervis fascistes organisent des manifestations ouvertement racistes et des ratonnades, faisant suite à des rixes. Cela se passe à Lyon, à Grenoble. Cela s'est encore passé récemment à Paris, avec l'attaque d'un local associatif turc.

Nous sommes dans une période où électoralement l'extrême droite progresse tout en avançant sur le terrain. Tout cela avec la complicité de ce gouvernement. Comment en effet comprendre l'autorisation de la marche de près de 1.000 néonazis, au cœur de Paris, le 10 mai dernier, alors que sont interdites les manifestations des progressistes et des antifascistes ? Sans parler des attaques juridiques contre la *Jeune Garde* et d'associations comme *Urgence Palestine* qui participent de ces mêmes avancées, de cette même ambiance.

Il y a urgence en la demeure. Il y a deux ans, il y avait cette peur, dans les milieux militants et progressistes, de voir arriver le Front National au pouvoir. Là, il ne s'agit plus d'une peur, mais d'une probabilité. On y est presque.

Nous, nous sommes rassemblés parce qu'en dépit de ce crépuscule qui s'installe, il y a toujours dans la nuit des petites étoiles et à chaque fois il y a eu des hommes, des femmes, des associatifs, des progressistes, des inorganisés qui ont tenté de donner une réponse à ce qui se passe. La réponse, pour nous, elle consiste à essayer de regrouper, de fédérer celles et ceux qui, dans des structures syndicales, associatives ou même isolés, partout en France, veulent mener ce combat

antifasciste et pour une espérance qui nous permettra de ne pas vivre sous la botte et d'éviter ce qui est train de se passer dans plusieurs pays d'Europe et aux Etats-Unis.

*Ripostes*, on l'affirmait lorsqu'on a créé ce collectif avec un certain nombre de militant.es, se veut comme une boîte à outils, se veut comme un regroupement et une fédération, avec le constat que, dans notre pays, une multitude de collectifs locaux, de petites associations, interviennent au quotidien sur le terrain. Des commissions antifascistes agissent également au sein de plusieurs organisations syndicales et de plusieurs grandes associations nationales comme la LDH.

Nous n'avons pas l'intention de nous substituer à toutes ces structures, mais nous avons le projet, à travers un site et un journal, à travers des contacts, à remobiliser, à redynamiser, à se servir de cet outil de *Ripostes* pour avancer ensemble. D'être force de proposition et de contribuer à apporter une réponse forte et démultipliée lorsque, par exemple, des militants, des élus, dans nos quartiers, nos villes et nos cités sont attaqués physiquement.

Des propositions précises, en ce sens, seront débattues lors de cette Assemblée générale avec un projet de plateforme commune.
Cette présentation est brève et je ne souhaitais pas donner ici une analyse des reculs du camp émancipateur, en France, mais j'en terminerai avec une citation de notre ami Gilles Perrault, avec qui nous avions constitué le réseau *Ras l'Front*, dans les années 90, à propos de la montée en puissance du FN : « *Leurs avancées sont faites de nos reculs.* »